

# Cahier de chants contre l'Ayrault-Port et son Monde

Certaines des chansons sont disponibles à cette adresse : [www.zad.nadir.org/spip.php?article748](http://www.zad.nadir.org/spip.php?article748)



## Quelque Chose contre Vinci

Vinci Halliday

Intro

*A vous autres, hommes de pouvoir et aménageurs de nos vies  
qui mettez tant de temps à vous retirer du jeu,  
Mais nos luttes contre vos rêves  
vous poussent hors de nos vies, ces luttes longues et nécessaires...*

On a tous quelque chose en nous contre Vinci  
Cette volonté de leur pourrir la vie  
Ce désir fou d'les dégager d'ici  
Ce rêve en nous d'y rester pour la vie  
Quelque chose contre Vinci

Cette force qu'aménage not' cadre de vie  
Y a du pognon a s' faire quand on détruit  
Si peu d'pognon sans bétonner ici  
Quelque chose contre Vinci

Ainsi vivait le groupe Vinci  
Du béton d'Notre-Dame jusqu'à Kimki  
Partout où ils sont, ils broient nos vies  
détruisent nos rêves au nom de leur profit  
Quelque chose contre Vinci

Comme des bulldos qui crâment quand on s'enfuit  
A l'heure où la lutte se poursuit la nuit  
Non sans éclats et non sans bruits  
Mille nuits sans lune après ils sont partis  
Ainsi disparut le groupe Vinci

A certaines heures de la nuit  
Quand le cœur de la ville s'est endormi  
Il flotte un sentiment comme une envie  
Ce rêve en nous d'les dégager d'nos vies  
Quelque chose contre Vinci

Quelque chose contre Vinci  
Et contre l'État aussiiiiiii  
Y a quelque chose en nous contre Vinci  
Oh contre Vinci

...

Y a quelque chose en nous contre Johnny

## Lèse Béton

*Celle qu'on chante depuis un moment déjà, et qui n'a jamais été autant d'actualité !!!*

1/

J'étais tranquille, j'étais peinarde  
Bien au chaud dans mon lit  
D'un coup l'huissier en a eu marre  
M'a dit de dégager d'ici  
On s'est r'trouvé au tribunal  
Paraît qu'on f'sait qu'chose de mal  
*"Vous occupez des maisons vides  
C'est trop stupide.*  
J'parie qu'vous travaillez même pas  
Et qu'en plus vous vous lavez pas.  
Les maisons que vous habitez  
Vinci les veut pour faire du blé  
Le mieux ce s'rait la destruction."  
Moi j'y ai dit : "Lèse béton".

Il nous a dit d'la fermer  
On s'est mis à chanter  
On sait qu'ça va chauffer  
On s'en fout, on est prêt.

2/

J'étais tranquille, j'étais peinarde  
Je cultivais mon potager  
D'un coup j'ai vu passer dix cars  
Blindés d'policiers surarmés  
Ils ont rampé dans mes courgettes  
Pis m'ont regardé d'un air bête.  
*"T'es sur les terres de Vinci  
Dégage d'ici."*  
Ils avaient beau se la péter  
On était bien barricadé  
Leurs hélicos, leurs lacrymos

On trouvait ça très rigolo  
On s'croyait dans un film d'action  
Moi j'y ai dit "Lèse béton".

Z'ont voulu nous taper  
On a chouré leurs matraques  
Là ils ont paniqué  
On a gardé nos baraques.

3/

J'étais tranquille, j'étais peinarde  
A saboter cett' société  
Quand deux-trois débiles en costard  
Ont décidé d'aménager.  
Pour contrôler la vie d'chacun  
Vinci ne recule devant rien  
*"Rien à foutre de tous ces gens  
Faut fair'd'l'argent."*  
Bétonner des terres agricoles  
Et faire une grande mégalo  
Fais confiance à Jean-Marc Ayrault  
Il est complèt'ment mégalo  
Ils veulent imposer leurs avions  
Moi j'y ai dit "Lèse béton".

Et à chaque forage  
On fait un sabotage  
On les emmerd'sans arrêt  
Ils abandonnent leur projet.

La morale de cette belle histoire  
C'est qu'pour détruire le capital  
Pas b'soin qu'on attende le grand soir  
Pour qu'ils tombent de leur piedestal  
Quand à la fin d'une chanson  
Ils s'retrouvent à poil et sans fric  
Pas besoin d'imagination  
Pour trouver la chute magnifique.

## **Le bocage il est pas mort**

*Tube en live puis en boucle sur radio klaxon pendant les expulsions fin octobre 2012 !*

Oui, Monsieur le Préfet  
Christian de Laverne  
Nous sommes des terroristes  
Comme tu dis aux journalistes

On fait des barricades  
Pour faire chier ta flicaille  
Nous sommes des terroristes  
Comme tu dis aux journalistes

On veut pas d'aéroport  
Le bocage, il est pas mort,  
Ici c'est fantastique,  
Quand il n'y a pas de flics

Jean Marc Ayrault ce sale con,  
A détruit nos maisons  
Lui c'est un terroriste  
Du parti socialiste

Résistance et sabotage  
Il faut que Vinci dégage  
On en parle en collectif  
Pour virer ce terroriste

## **Flic sur la ZAD**

*Sur l'air de "flic de Paris" de Jean Jonas.*

T'es v(nu pour expulser des gens  
qui voulaient juste vivre tranquillement  
Tranquille est-ce que ta conscience l'est  
Ou préfère-tu ne pas y penser ?

Matraque facile et répression  
Sont les mots d'ordre du bataillon  
Qui n'est pas vraiment réputé  
Pour avoir de la subtilité

T'es qu'un flic sur la ZAD  
T'es qu'un flic sur la ZAD

T'y comprends rien à ces p'tits chemins  
C'est tout boueux en plus il pleut  
Y'en a marre de tous ces gauchos  
Tu préférerais être au bistrot

Heureusement que t'as ton bouclier  
Parce qu'ils font rien qu'te caillassere  
Et puis y'a tes petites lacrymos  
A leur balancer dans le dos

T'es qu'un flic sur la ZAD  
T'es qu'un flic sur la ZAD

La Gaité que t'as muré  
La Bellich' que t'as brûlé  
Toutes les cabanes qui sont tombées  
Tu t'en fais une p'tite fierté

Mais au Sabot les feux s'allument  
Tu toucheras pas à nos légumes  
Nos maisons on les r'construira  
Ne crois pas qu'on ait peur de toi

Pauvre flic sur la ZAD  
Pauvre flic sur la ZAD

T'es v'nu défendre les intérêts  
D'la société et du privé  
De ces messieurs qui se croient  
Monétairement dans leur bon droit

Mais cette terre aussi fait ses choix  
Que tu la privatises ou pas  
Et ceux qui l'habitent aujourd'hui  
Sont bien les enfants d'Anarchie

Contre les flics sur la ZAD  
Contre les flics sur la ZAD

## **Chant pour la ZAD**

Alors qu'le climat est dérégulé  
Et qu'le pétrole vient à manquer  
Ils veulent faire voler plus d'avions  
Couler toujours plus de béton

Sur la ZAD d'Notre-Dame-des-Landes  
Nos vies ne sont pas à vendre  
Les vaches, les oiseaux, les tritons  
Valent bien mieux que leurs cotations

Alors que la crise sévit dehors  
Ayrault paie son aéroport  
Il envoie les flics et les camions  
Pour Vinci il ordonne les expulsions

Sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes  
Nos vies ne sont pas à vendre  
Les chèvres, les moutons, les écureuils  
Valent bien plus que leurs portefeuilles

Chili, Malaisie, forêt de Khimki  
Vinci veut bétonner la vie  
Partout chez nous sur cette Terre  
Nos luttes n'ont pas de frontières

Sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes  
Nous inventons notre monde  
D'entraide et d'autogestion  
Bienveillance et jubilation !

## **Sur l'air de Malbrough s'en va en guerre.**

*reçu du groupe qui se crée à Nice :*

Ayrault s'en va en guerre, Matraque et lacrymogène !  
Vinci est son compère.

Il fait construire à tort  
Matraque et lacrymogène ! \_Un grand aéroport.

A Notre Dame des Landes  
Matraque et lacrymogène.  
La campagne de Nantes.

Sur 2000 hectares,  
Matraque et lacrymogène.  
En France, ça devient rare.

Y squattent des résistants,  
Matraque et lacrymogène.  
On espère pour longtemps.

Malgré les bulldozers,  
Matraque et lacrymogène.  
Les flics, les militaires

Le béton se mange-t-il ?  
Matraque et lacrymogène.  
Bon appétit Vinci !

Cessons cette folie !  
Matraque et lacrymogène.  
Nos vies contre leurs profits !

## **Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes**

*sur l'air du Chant des partisans*

Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes  
Ami-e, entends tu les cris sourds d'un pays qu'on bitume ?  
Ohé, habitante, occupante, et paysan, c'est l'alarme,  
Ayrault et Vinci, arrêtons les frénésies mégalomanes !

Venez des campagnes, descendez des montagnes, camarades,  
Sortez de vos poches, les marteaux et les pioches, l'attirail  
Ohé, les zadistes, à vos frondes, vos cailloux, à vos rêves,  
Ohé, saboteurs, les stopper ne tient qu'à nous, pas de trêve,

C'est nous qui brisons, vot'mafia, vot'béton, vos délires,  
Les flics à nos troussees, et la rage qui nous pousse, on vous vire,  
Il y a des pays où les gens sont comme des cons sous vos phares,  
Ici, voyez vous, on vous laissera rien du tout, pas une are

Ici, chacun sait, vos travaux, vos méthodes, qu'on en crève,  
Vinci, si tu tombes, un ami sort de l'arbre et t'achève,  
Demain vos projets moisiront dans la pénombre, dans des soutes  
On le sait comme on sait qu'dans la nuit la liberté nous écoute

Ami-e, entends-tu...

Ami-e, entends-tu...

## A bas pétrole et béton

(d'après *La blanche hermine* de Gilles Servat) Des réinterprétations proposées par Esprit 68 :  
<http://www.esprit68.org>

J'ai rencontré ce matin,  
Sur la route de Grandchamps,  
Une troupe de marins,  
D'ouvriers de paysans :

« Où allez-vous camarades  
Avec vos fusils chargés ? »  
« Nous montons des embuscades,  
Viens rejoindre notre armée ! »

Refrain :

La voilà la Blanche Hermine,  
Vive la mouette et l'ajonc !  
La voilà la Blanche Hermine,  
A bas pétrole et béton !

Ils disent « Nous partons de Nantes  
Pour rejoindre les renforts,  
Qui à Notre-Dame-des-Landes  
Combattent l'aéroport. »

Je leur dis que c'est folie  
D'affronter l'ordre marchand,  
Ils me disent que c'est folie  
D'attendre encore plus longtemps.

Refrain

Pour augmenter leurs profits,  
Ils voudraient tout bétonner,  
Emprisonner toute vie  
Et abolir le verger.

Leurs ordures, leurs marées noires  
Déjà nous ont envahis,  
Nous combattons les pouvoirs  
Qui flétrissent le pays.

Refrain

Leurs déchets dans l'atmosphère  
Nous étouffent lentement,  
Leur industrie mortifère  
Nous condamne sûrement.

Le cancer nucléaire,  
Pendant cent mille et mille ans  
Empoisonnera la terre  
Et condamnera nos enfants.

Refrain

Un troupeau de bêtes à cornes  
A fait fuir les policiers ;  
Pour des condés qu'on encorne  
Aux vaches nous sommes associés.

Nous entrons en résistance,  
Nous lutterons pour la terre ;  
Elles valent mieux nos existences  
Que leur folie suicidaire !

Refrain

Car de Plogoff au Larzac  
Et du Val de Suze à Nantes,  
Se lèvent les contre-attaques  
A la folie dominante.

Alors ils m'ont convaincu,  
J'ai pris mon fusil chargé ;  
Je suis parti de ma rue,  
Pour rejoindre leur armée !

Refrain

## **Le chant des maraîchers ;**

*(d'après Diggers' song)*

*Les vieilles chansons de luttes anglaises sont toujours, hélas, d'une brûlante actualité. Le problème de l'accès à la terre, à l'échelle de la planète toute entière, continue notamment de révéler toutes les injustices et tous les ravages de l'ordre marchand.*

Vous tous les maraîchers, tenez bon, tenez bon,  
Vous tous les maraîchers, tenez bon,  
Quand vous revendiquez, la terre à défricher,  
Les flics sont embusqués, ils se sont rapprochés,  
Maraîchers, tenez bon !

De pelles et fourches armés, tenez bon, tenez bon,  
Vous avez défilé, tenez bon,  
Vous avez défilé, pour votre potager,  
La foule rassemblée vous a encouragé,  
Maraîchers, tenez bon !

Ils détruisent vos maisons, tenez bon, tenez bon,  
Ils détruisent vos maisons tenez bon,  
Ils détruisent les maisons, laissées à l'abandon  
Menacent de prison, plutôt que d'en faire don,  
Maraîchers, tenez bon !

Le maire s'est réveillé, tenez bon, tenez bon !  
Il veut tout planifier tenez bon !  
Pour les riches blasés, faire des éco-quartiers,  
Les pauvres sont chassés, à qui donc se fier ?  
Maraîchers, tenez bon !

Les promoteurs arrivent, tenez bon, tenez bon !  
Les promoteurs arrivent, tenez bon !  
Ils gagnent leur pognon, en coulant leur béton  
Ils volent même votre nom, pour parquer les moutons,  
Maraîchers, tenez bon !

Le profit est leur loi, tenez bon, tenez bon !  
Le profit est leur loi, tenez bon !  
Le profit est leur loi, le partage hors la loi,  
Tout l'argent qu'ils emploient, la misère déploie.  
Maraîchers, tenez bon !

Ils accaparent les terres tenez bon, tenez bon !  
Ils vendent l'eau et l'air, tenez bon !  
De scrupules privés, avec rapacité,  
Aux compagnies privées, ils bradent la cité,  
Maraîchers tenez bon !

Reprendre en main sa vie, tenez bon, tenez bon !  
Cela commence ici, tenez bon !  
Et sans propriétaire, ressusciter la terre,  
Pour l'aimer toute entière, d'un amour libertaire,  
Maraîcher gloire à vous !

## **Il était un premier ministre**

*sur l'air de Il était un petit navire*

Il était un premier ministre  
Il était un premier ministre  
Qui voulait tout ,tout, tout ,tout bétonner  
Qui voulait tout ,tout, tout ,tout bétonner  
Ohé, ohé...  
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT  
Ton aéroport, tu n'l'auras pas  
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT  
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

C'est notre DAME DES LANDES (bis)  
Que t'as décidé de sacrifier (bis)  
Ohé, ohé...  
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT  
Ton aéroport, tu n'l'auras pas  
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT  
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Mais notre DAME DES LANDES (bis)  
Ne se laissera jamais abusée (bis)  
Ohé, ohé...  
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT  
Ton aéroport, tu n'l'auras pas  
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT  
Ton aéroport ,ne se f'ras pas\_

A ton service, tu as tes flics (bis)  
Pauvres larbins au service du fric (bis)  
Ohé, ohé...  
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT \_Ton aéroport, tu n'l'auras pas  
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT \_Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Face à tes armes, nous résistons (bis)  
Ensemble, nos armes c'est l'union (bis)  
Ohé, ohé...  
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT  
Ton aéroport, tu n'l'auras pas  
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT  
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

# Le Fol Aeroport de Notre-Dame-des-Landes

Paroles et musique : la Parisienne Libérée : <http://www.laparisienneliberee.com/...> [citation F. Hollande]

Le projet ambitieux dans les années soixante  
D'un Concorde radieux, d'une industrie qui chante

Le projet innovant des années soixante-dix  
Il faut dorénavant que chacun atterrisse  
Le projet oublié des années quatre-vingt  
Le pétrole a flambé tout ça ne sert plus à rien  
Le vingtième siècle est mort, plus personne ne demande

Le fol Aéroport de Notre Dame des Landes  
Quand soudain par magie, le monstre est ranimé  
Le Grand Hub a surgi prêt à tout bétonner  
Adieu les salamandres, le bocage va fermer  
Ya du terrain à prendre et de l'argent à gagner,  
Le kérosène est cher, promis ce sera le dernier  
Mais comme pour l'EPR, pas question de renoncer

On sait bien qu'on a tort mais il faut qu'on défende

Le fol Aéroport de Notre Dame des Landes  
[Citation P. Lapouze]

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés  
Ya juste un hélico et un petit peu de fumée  
Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus

Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

L'a fallu enterrer quelques tritons crêtés  
Mais pour monsieur le prefet tout s'est très bien

passé

Une action héroïque en milieu difficile

Des noms énigmatiques, une poésie hostile :

Le Liminbout, le Tertre, le Sabot, la Vache rit  
La Saulce, les Planchettes, Bel air, le Pré failly,  
L'Isolette, la Gaîté, le Phare, la Chèvrerie,  
La Bellich', les Rosiers, la Cabane, la Sècherie...

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés

Ya juste un hélico et un petit peu de fumée

Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus

Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

C'est une concertation d'un genre déconcertant  
Et pour la transition, ça transit bizarrement  
Oignons contre lacrymos, chacun son style de bottes

Jusqu'au dernier poireau, jusqu'à l'ultime carotte

Tout est mondialisé cependant jusqu'ici

Y'a pas de curé nantais en vente au duty free

Non tout n'est pas perdu, c'est pas dit qu'on se rende

Au fol Aéroport de Notre Dame des Landes

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés

Ya juste un hélico et un petit peu de fumée

Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus

Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

## **NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER**

*(Hamont-Martin Quintet)*

<http://youtu.be/WOzx5btDCp4>

On veut du silence et du temps  
On veut sortir à la lumière  
On veut cultiver nos enfants  
Et on veut cultiver nos terres

Notre Dame des landes de terre  
Notre Dame des chemins de long  
Notre Dame des oiseaux de terre  
Notre Dame des livres et des sons

ON NE VEUT PAS DE TANT DE TEMPS  
ON NE VEUT PAS DE TANT DE FER  
POUR LES AVIONS IL N'EST PLUS TEMPS  
ON NE VEUT PAS DE VOTRE ENFER  
NOTRE DAME DES FILS DE FER  
NOTRE DAME DES ROUTES ET DES PONTS  
NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER  
NOTRE DAME DES BÊTES À BÉTON

Du ciel est descendu le vent  
Du ciel est descendu le vert  
On ne veut pas que du ciel descendent  
Des cendres de mort et de fer

Pas de piste aux oiseaux de fer  
Pas de fer en place des oiseaux  
Que c'est triste un monde sans chair  
Que c'est cher un monde de sots

Refrain

On a mis tant de temps de temps  
On a mis tant de temps à faire  
Et maintenant tenant tenant  
Et maintenant faudrait défaire

La mort des fermes du bocage  
La mort de chemins des oiseaux  
La mort des mares, la mort des vaches  
La mort du lait, la mort de l'eau

Refrain

L'autre jour en m'y promenant  
J'ai vu le vol d'une hirondelle  
J'ai vu qu'elle avait du tourment  
C'était le retour du printemps

## **Notre ZAD du Kyste**

J'ai voulu planter ormes et frênes,  
Là ou l'aire-aux-porcs n'en verra jamais  
Là où les brutes n'ont pu faire jeter  
Que des grenades lacrymogènes

Jusqu'à Vigneux mon village chéri, \_Sur mon mulet j'ai chevauché  
J'ai dit aux hommes qui expulsaient  
Je viens planter du céleri

Buvons un verre, allons pêcher  
Pas une guerre ne pourra durer  
Lorsque poireaux, carottes et navets  
Dans le silence ne cessent de pousser

Choisissez la vie, plantez des chênes  
Sous aucun avion la laitue ne se plaît  
C'est bien l'humus, pas le kérosène  
Qui fait pousser le potager

Je voulais planter un cerisier  
Là où l'aire-aux-porcs n'en verra jamais  
Il a fleuri et il a donné  
Les fruits sucrés de la liberté

## ***Mon faux amant de Notre Dame***

*(sur l'air de l'amant de St-Jean)*

je sais bien pourquoi j'allais lutter  
A Notre Dam' / pour l'enquête  
La matraqu' d'un beau bleu m'a chopée  
J'en suis restée tourneboulée

J'ai bien failli perdre la tête  
Gazée, enfumée jusqu'aux yeux  
Comment ne pas croire' à ses arguments  
bien assénés à coups de pieux  
Il a tout pour lui, la loi, la forc'  
Et tout le temps requis  
Oui, il a la loi  
Mais ces nous qui  
Avons le droit

Alors fier' et sans m'décourager  
j'ai entrepris d'le convaincre  
Car tous doiv'nt devenir nos alliées  
Par les idées nous allons vaincr'

Oui, les bleus vont perdre la tête  
rejeter le casqu' et la matraqu'  
Quand ils comprendront que les intérêts  
Qu'on leur fait servir sont privés  
Que c'est pour l'PS, Vinci,  
Et les spéculateurs aussi  
qu'ils couvr'nt les forag's  
et la destruc-/-tion du bocag'

Il n'y aura pas d'aéroport  
Demain à Notre Dame  
Bien que sans armes nous sommes forts,  
Et c'est tous ensemble l'on gagne !

La la la la la ....

Autre version :

Je ne sais pourquoi j'allais lutter  
à la ZAD au rosier  
Mais quand Vinci a débarqué  
j'ai commencé à me révolter

comment ne pas battre le pavé  
pour la terre pour la sauver  
car on ne croit plus aux doux mots d'Ayrault  
quand ils sont dit dans les journaux

moi qui lutte tant  
je ne crois plus à ce gouvernement  
je reste perché, avec volupté  
dans ma chênaie

## Aycatombe

Sur la zad d' Notre-Dame-des-Landes,  
A propos d'un aéroport,  
Résistait une sacrée bande  
Contre des milliers de pandores.  
Malheureus' ment pour ces derniers,  
Les autochtones aimaient la vie  
Et ne se laiss'raient bétonner  
Mêm' pour tout le fric de Vinci.

Au début, ils furent une dizaine,  
Simplement quelques paysans,  
A n' pas vouloir vendre leur peine  
Contre quelques poignées de francs.  
Mais l'Etat, ce petit futé,  
En corrompt un ou deux.  
Le projet fut abandonné,  
Pour le plus grand bonheur des gueux.

En arrivant à la mairie,  
Ayrault voulait un grand projet,  
Car aucun grand n'en peut fair' fi,  
Il reprit le projet mort-né.  
Du fait d' sa générosité,  
Enfin, cell' qui engraisse les gros,  
Il décida de déléguer  
Et fît à Vinci ce cadeau.

Face à ce couple de barbares,  
Une fois de plus, le peupl' gronda.

Cette fois, ils n' cèd'raient pas un are  
A cette espèce de mafia.  
Un' centaine vinrent les aider  
Afin d'occuper le terrain  
Mais les flics allaient les virer.  
Heureusement, ce fut en vain.

Leur retour est inévitable,  
Et à grands coups de barricades,  
Chaque fois un peu plus durable  
Pour contrer cette mascarade.  
Enervés par cet entêtement,  
Ayrault, Vinci frappèrent fort  
Et d'un coup de flics seulement,  
Détruisent et virent ces anars.

Face à c'la, il ne leur restait  
Plus qu'une seule solution,  
Rien d'autr' ne pouvait les sauver :  
Qu'une énorm' manifestation  
Tout c' béton était tell' ment glauque  
Que tout l' mond' s'y est opposé.  
On n' vit pas la moindre matraque,  
A croire qu'ils manifestaient !

On n' vit pas la moindre matraque,  
A croire qu'ils manifestaient...

# Mes petits chiens

sur l'air de la chanson « Le poinçonneur des lilas » Auteur : Jean Marc Ayrault !

Je suis le Ayrault de c'bled là  
je suis arrivé au sommet d'l'état  
je mène toutes les affaires  
d'une main d'fer  
dont celle que je veux à tout prix  
mon grand aéroport chéri  
c'est ma grande oeuvre, c'est mon Versailles  
qui fait crier toute la piétaille  
mais j'ai trouvé parmi elle  
des éléments fidèles  
à qui j'ai donné mission  
d'enfumer la rurale population

mes p'tits chiens, mes p'tits chiens, mes bons  
petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
je les tiens en laisse  
j'leur fais des caresses  
à mes chiens, à mes chiens, à mes petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
mes petits chiens, mes petits chiens  
mes petits chiens, mes petits chiens

Ils rêvaient de hautes fonctions  
loin des bouses et merdes de cochons.  
je leur ai filé des sièges  
beaux privilèges  
dont ils me seront gré demain  
quand par les landes et les chemins  
la piétaille prendra le maquis  
contre mon aéroport chéri  
De partout montent des voix  
j'suis aux abois  
mais je l'ai dit, je suis tenace

mordez, soyez de ma race  
mes p'tits chiens, mes p'tits chiens, mes bons  
petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
Vous aurez des croquettes  
dans de belles assiettes  
marquées à vos noms de petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
mes petits chiens, mes petits chiens  
mes petits chiens, mes petits chiens

Mais aboyer ne suffit pas  
J'vais maint'nant leur rentrer dans l'tas  
Je lâche mes rotwaillers  
j'démarre mes bulldozers  
Elle est ouverte la chasse à l'homme  
Elle durera plus que l'automne  
Pendant que mes grosses bêtes déchirent  
Lêchez mes pompes, faites les reluire  
On m'dit qu' j'm'enlise  
Sortez-moi de la mouïse  
Si ça tourne mal pour ma cravate  
Vous aurez la queue entre les pattes

mes p'tits chiens, mes p'tits chiens, mes bons  
petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
Et je vous laisserai vous démerdez  
avec la piétaille de vos contrées  
C'est ça la vie des petits chiens, des petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
des petits chiens, des petits chiens  
des petits chiens, des petits chiens

## ***Les tritons d'abord***

*Salut, Et une chanson de plus, une ! Elle se chante sur de "Les copains d'abord" de Georges Brassens et je ne fais toujours pas de mp3. Une fois de plus, libre aux chanteurs-euses d'en faire ce qu'ils veulent ! Bonne lutte et bon chant !*

On n'était pas des terroristes  
Ni anarchistes, ni mêm' gauchistes  
Juste des amoureux d' la vie  
Amoureux d' la vie  
On était là pour la sauver  
L'empêcher d' se fair' bétonner  
En bref, la préserver d' Vinci  
Préserver d' Vinci

Notr' mod' de vie, l'autonomie  
On prouv' que c'est pas d' l'utopie  
N'en déplaise à ces bétonneurs  
A ces bétonneurs  
Nous, on se bat pour les tritons  
On refuse tous leurs avions  
Et on scande : « Les tritons d'abord ! »  
Les tritons d'abord

Prêts à tout pour les protéger  
Tout le bocage résistait  
Afin de foutr' les flics dehors  
Fotr' les flics dehors  
Car ils sont au ordr' de Vinci  
Cela en fait donc des enn'mis  
Bien entendu, enn'mis d' la vie  
Ennemis d' la vie

Ayrault, l' commandeur de c' projet  
Voulait vraiment nous l'imposer  
Peu import' les tritons tués  
Les tritons tués  
Lui, c' qu'il voulait, c'est le « progrès »  
Et rien ne pouvait l'arrêter  
Le contrair' , on lui a prouvé  
On lui a prouvé

A chaque fois qu' les flics nous viraient

Plus nombreux, nous on revenait  
Et, à chaqu' fois, on r'construisait  
On reconstruisait  
Contre leurs matraqu', leurs lacrymos  
Leurs pell'teuses, leurs hélicos  
On montait quelques calicots  
Quelques calicots

Qu'ils nous vir' , nous foutent en prison  
Ces flics, ces juges, ces barons  
On vaincra contre l'oppression  
Contre l'oppression  
On s'en fout, on est des millions  
A savoir qu'on a raison  
De gueuler contr' la destruction  
Contr' la destruction

Vinci, l'Etat et sa flicaille  
Veulent leur aéroport d' bétail  
Arguant que l'av'nir c'est l' béton  
L'av'nir c'est l' béton  
Nous, les défenseurs de la vie  
On en veut pas d' leur monde pourri  
L'av'nir c'est les tritons d'abord  
Les tritons d'abord

Vinci, l'Etat et sa flicaille  
Veulent leur aéroport d' bétail  
Arguant que l'av'nir c'est l' béton  
L'av'nir c'est l' béton  
Nous, les défenseurs de la vie  
On en veut pas d' leur monde pourri  
L'av'nir c'est les tritons d'abord  
Les tritons d'abord !

## **Le verte ZAD**

*Sur l'air de la blanche hermine* : (refrain)

La voilà la verte zad  
elevons des barricades  
La voilà la verte zad  
Dev'nu blanche sous tes grenades

(refrain)

J'ai aperçut ce matin par la haie du sabot  
Un convoi de pantin à la solde d'ago  
Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets  
Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés

(refrain)

Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets  
Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés  
Cette terre est à personne et encore moins à toi  
La nature que tu betonne et que tes sbires s'octroie

(refrain)

Cette terre est à personne et encore moins à toi  
La nature que tu betonne et que tes sbires s'octroie  
Mais tu n'ai pas bien compris qu'on est pas la sans raison  
Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejetons

(refrain)

Mais tu n'ai pas bien compris qu'on est pas la sans raison  
Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejetons  
Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis  
qui s'ront toujours d'actualité

(refrain)

Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis  
qui s'ront toujours d'actualité  
Ta connerie est infinie et nous en deduisons  
Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons.

(refrain)

Ta connerie est infinie et nous en deduisons  
Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons.  
Et tu te crois invincible toi et ta p'tite armée  
Mais tu es dev'nu la cible de mes rires et d'mes pavés

## Pré-carrisation

Ce matin j'ai rentré / à l'abri mon bétail  
Pour le temps de cultiver / mon champ de bataille  
Puisqu'il est évident / qu'ils nous prennent pour des veaux  
Vu que not' dévotion / n'va pas pour l'aviation

Ce matin la rosée / qui se pose sur la paille  
A un goût d'y a trente années / d'aut' luttés contre la grisaille  
Ils nous disent d'atterrir / ce sera bon pour l'éco  
On n'est pas prêt de décoléré / ni de changer de coloration

(Refrain)

Veni vidi vici Vinci  
Veni vidi vici Vinci et compagnie  
Veni vidi vici Vinci  
Veni vidi vici Vinci et compagnie

Aujourd'hui dans mon pré / on prépare les semailles  
Sur une Terre dés-acaparée / faire germer des mondes qui ne s'assailent  
Mais pour l'heure l'avion l'avion / ça fait lever les poings  
Et le cours de l'action / dans les fouilles des barons

Mille fétus même ténus / tiennent tête à la tenaille  
Développement, mégalopol- / -itique, fric et flicaille  
Contre les forces d'éviction / nous rassemble une conviction  
Que pour relier et nourrir les hommes / faut moins d'goudron et de béton

Refrain

Et demain que du grain / ou béton, bitume, ferraille  
Pousse sur mon lopin / sauver, perdre mon travail  
Ce pré carré de décision / n'est pas leur, n'est pas mon  
Commun de tous, heure d'révision / d'leurs courses à la précarisation

Refrain

## **DANS LES CHAMPS D'NOTRE DAME**

*sur l'air de : Dans les rues de Paname*

Dans les champs d'Notre Dame,  
Errant dans le bocage  
Y'avaient un tas d'condés,  
Qui furieux s'agitai-aient

Les gendarmes s'essouflaient,  
les CRS s'énervaient,  
les hélicos patrouillaient,  
mais Ayrault se cachait, car ...

Dans les rues (bois) d'Notre Dame,  
Toute une foule de quidams,  
Venus de toute la terre,  
Protestaient de concert

« NON A L'AEROPORT  
ON FOUTRA VINCI DEHORS,  
VACHES, CABANES ET LEGUMES,  
MAIS SUR LA ZAD, MORT AU BITUME »

Mais croyez moi bientôt,  
Les flics auront du boulot,  
Car le flot des opposants  
Grossit inexorablement

Un jour, toutes nos chansons,  
C'est sur, vous désarmeront,  
Il n'y aura plus à Notre Dame,  
Que d'la joie et plus de drames  
Ton projet était pourri  
Ayrault, t'as rien compris  
Va t'en, remballe ton Vinci,  
Ayrault, t'es fini

## **Au grand dam des Landes**

sur l'air de « Fernande » de Georges Brassens

Suivant avec zèl' Prométhée,  
Le premier ministre Ayrault,  
Et à grands coups de lacrymos,  
Veut nous imposer son projet

*Refrain :*

Quand j' vois c' projet plein d' béton  
Je dis non, je dis non  
Quand j' vois tous ces avions  
C'est toujours non !  
Quand j'entend c' que dit Ayrault  
Alors, vraiment, c'en est trop  
Et la récup' des Verts  
Plus qu' tout, ça m' fout les nerfs  
Ils nous prennent pour des cons  
Sur la ZAD, restons !

Soucieux d' préserver leurs mandats,  
Les élus écologistes  
Malgré l'horreur productiviste,  
Jusque là ne nous sout'naient pas.

*Refrain*

L'Etat voulait nous fair' craquer  
Avec ses flics, ses camions.  
Mais l' jour d' la mobilisation,  
La flicaille est restée cachée.

*Refrain*

Eprouvant l' besoin d' se monter,  
Mélenchon et les Verts  
Contre Ayrault affichent leur colère  
Du moins sur les plateaux télé...

*Refrain*

Moi, j'y ai vécu à Notre-Dame,  
Construit mon coin aux Planchettes,  
Et contrair'ment à ces starlettes,  
J'ai combattu le macadam.

*Refrain*

Et je vais finir cett' chanson  
En demandant aux zadistes  
Que leur indépendance persiste  
Malgré ces récupérations.

*Refrain*

## ***Les agités du bocage***

*L'ère tombe ? (Ayrault Tombe) sur l'air d'Hécatombe*

Dans les contrées d'notre dame des landes  
Pour un paquet de hautes ambitions,  
Une poignée d'parvenus vendent  
Un projet d'aéroport bidon  
  
Deux mille hectares agricoles  
Vont passer sous le béton  
Et on nous demande sans cabriole  
D'valider la compromission  
  
Que nenni messieurs les autocrates  
Parmi toutes nos intentions,  
Il y en a quelques unes qui grattent  
Et volent plus haut que vos avions  
  
Le « mariage pour tous » c'est aussi  
Vinci & le PS unient  
Pour défigurer la région  
Avec les sous de la nation  
  
Avec votre opération « César »  
Regoûtez dont aux villages gaulois  
Qui à travers les mémoires  
Se passent très bien de vos lois  
  
L'empereur par votre bouche  
Voudrait proclamer à nouveau  
« Veni-Vidi-VINCI », faire mouche ?  
Mais va sonner complet'ment faux  
  
L'aéroport n'est pas in-VINCIble  
Car on l'a dans le collimateur \_Il est même le  
cœur de la cible  
D'occupants & d'agriculteurs  
  
Nos désirs font désordre ?  
Et quoi de plus étonnant,

Quand étriqué dans vos ordres  
On devrait finir au couvent.  
  
Résigné & assermenté  
Chacun son poste, son clapier  
Peur de faire déborder le vase  
De nos rivières, ca m'rase  
  
VINCI-tation à élargir la lutte  
A bien d'autres aspirations  
Pour construire de belles huttes  
Et abriter nos inspirations  
  
Transformer la société,  
A petits pas, à petits bras  
Réapprendre à échanger  
Ce que l'on est, ce que l'on a.  
  
Pas besoin de querozen,  
le moteur de notre volonté  
Va créer, c'est une veine,  
Des modes de vie autogérés.  
  
Idées à coudre chevillées au corps,  
tricotons, débroussaillons,  
Courage, filons vers l'âge d'or,  
Entremêlons nos expérimentations.  
  
Prenez la fourche, le sécateur  
Et bientôt vous oublierez  
Vos ambitions de dictateur  
Y a bien mieux à partager  
  
Prenons la fourche, le sécateur  
Les planches, les clous & le marteau  
Construisons, soyons acteur,  
loin de l'ère du tout à l'égo

## **L'idéologie**

*sur l'air de « Le parapluie », de Georges Brassens*

Détruisant tout sur son passage,  
L'productivisme fait la loi  
Il attend d'nous qu'on reste sages  
Qu'on s'contente d'avoir un emploi.  
A Notre-Dame, on lui résiste  
En faisait rien d'autr' qu' l'autonomie  
Ils prouvent enfin tous ces zadistes  
Qu'on vit mieux en dehors de lui

Nous, on plant' des carottes,  
Contre le bruit des bottes  
A les entendre, on est dang'reux  
Contre le bruit des bottes  
Nous, on plant' des carottes  
La violence, elle vient d'eux,  
D' leur vote !

La réaction s' fait sans attendre  
Interdit d' suivre notre propre voie,  
Obligés de nous y soumettre :  
Dans l' progrès faut avoir la foi !  
Les opposants d' cette propagande,  
Légalement s' font écraser  
Faudrait pas trop qu'on les entende  
L' capitalisme faut préserver.

Nous, on plant' des carottes,  
Contre le bruit des bottes  
A les entendre, on est dang'reux  
Contre le bruit des bottes  
Nous, on plant' des carottes  
La violence, elle vient d'eux,  
D' leur vote !

Comme on veut pas suivre leurs ordres,  
Ils nous envoient leurs CRS.  
Ils veulent vraiment pas en démordre,  
On s' croirait en URSS...  
On reste là face aux pandores,  
On se bat contre l'oppression  
Il arriv'ra enfin l'âge d'or  
Et peu importe la prison.

Nous, on plant' des carottes,  
Contre le bruit des bottes  
A les entendre, on est dang'reux  
Contre le bruit des bottes  
Nous, on plant' des carottes  
La violence, elle vient d'eux,  
D' leur vote !

## Chant des partisans de la ZAD

Ami, entends-tu , le vol noir, des grenad', sur nos plaines ?  
Ami, entends-tu , Notre-Dame, des Land', qu'on enchaîne ?  
Ohé, citoyen, indigent et militant, c'est l'alarme,  
Demain, les mafias, bétonn'ront mêm' nôtre sang, et nos larmes

Ces rois, font la loi, leurs médias, nous dis'nt que, le mond'bouge  
Les gros, pleins de fric, prenn't l'avion, au-delà, dl'a mer rouge  
Mais pour, nous les peupl', y'a qu'la famin' ou alors, la malbouffe  
Qui vient des terrains, volés aux peuples lointains, qu'on étouffe

Deux ou trois nantis, veul'nt construire', de nouveaxu Ayraultsports  
Ils veul'nt nous chasser de nos terr's, ils nous pouss'nt à la mort  
Sortons, des placards, des planches puis des marteaux, et des clous  
Pour fair', des caban', pour loger ceux qui résist'nt, aux sal'coups

Montons, des maisons, sur les terr'des proches paysans  
Si des bulldozers, les détruisn't, on les r'fra, comm'avant  
Si des coups d'matraqu', et des gaz mett'nt un des nôtres, par terre,  
De nouveaux amis, rejoignent notre combat, soyons fiers

Cerveaux, sans esprit, vous croyez, nous pourrir, sous l'pognon  
Mais vos beaux discours, ne sont que d'la poussière', de béton  
Tout vos infamies, ne font que mettre le mond'en dérouté,  
Menteur, tiens-ta bien, dans ta nuit la liberté nous écoute

## **Pauvre petit CRS**

<http://zad.nadir.org/IMG/mp3/NDDL-01.mp3>

pauvre petit CRS qui court qui cogne  
qui serre les fesses  
tous ces gugusses qui résistent comme un gros kiste ,  
tu es pourtant bien méritant dans ton petit costume bien seyant  
sur notre dame quand tu ratonnes la lande

pauvre petit militaire qui court qui crie qui fait la guerre  
super entraîné il est vrai avant tout à ramper  
à te coucher et courber la tête  
pour lécher la main de ton bon maître  
tu es prêt et ça te plaît à cogner cogner cogner

pauvre petit crs casqué botté suréquipé  
il t'arrive de faire aussi marche arrière  
quand une belle envolée de pierres  
te fous la tête tout de travers  
c'est ça aussi la vie au grand air

pauvre petit militaire qui tape, qui frappe  
qui fait la guerre  
quelles belles histoires à dire à tes enfants  
oui j'ai frappé tiré cogné celui là j'lai même fini avec des coups de pieds  
en toute en toute légalité, impunité

pauvres petits CRS plus ça tire et plus ça se lève  
un vent mauvais souffle sur la lande  
et vous fera Valls et guignols  
entendre le son de l' carmagnole  
ah ça ayrault ça ira ça ira on rira

## ***Manu Valls***

*sur l'air de « Manu » de Renaud*

Eh Manu rentre chez toi  
Ton Ayrault-porc s'fera pas  
Ton bureau va fermer  
Nous on a djà gagné

On pensait qu'un mec comme toi  
ça pouvait pas s'acheter  
Mais Vinci t'fait ramper  
Avec ses gros billets  
Oublie pas qu'c'est pas l'béton  
Et tous tes gros avions  
Qui nourriront nos enfants  
Et leurs petits enfants

Eh déconne pas Manu  
Viens pas couper not' forêt  
Un Ayrault-porc d'perdu  
C'est cent tritons qui r'viennent

Tu nous as expulsés  
On est tous revenus  
Tu as dis « Ils m'font chier  
J'vais leur taper dessus »  
T'as envoyé ta flicaille  
Par centaine dans les champs  
T'as dis « Dégagez les !  
Ça doit pas s'enkyster »  
Ils ont eu l'air de cons  
Face aux militants  
ça ne les a pas empêcher  
D'faire une centaine de blessés

Eh déconne pas Manu  
C'est à nous qu'tu fais d'la peine  
Une cabane de perdue  
C'est 100 copains qui r'viennent

Eh Manu on est des Hommes  
On est faits pour vivre libres  
Mais surtout pas coupés  
D'la nature pour longtemps

Nous z'otes ça fait un bail  
Que l'on a tous compris  
Que c'est pas ton béton  
Qui f'ra respiré nos p'tits

Eh Manu vivre libre  
C'est d'plus en plus difficile  
Et c'est pas tes play-mobiles  
Qui m 'f'ront courber l'échine

Eh déconne pas Manu  
ça sert à rien la haine  
500 CRS d'envoyés  
C'est 1 000 Zadististes qui r'viennent

Là tu fonces dans le mur  
Manu faut qu'tu t'arraches  
Tu as tout essayé  
Oui mais y'a rien qui marche  
Toutes tes offensives  
N'ont fait qu'nous renforcer  
Et nous sommes TOUS liés  
Contre vot' connerie « d'progrès »  
Dis leurs qu't'es désolée  
Qu'ta dû te gourer d'projet  
Qu'tu préfères renoncer  
Avant d'tout bazarder

Eh déconne pas Manu  
Viens pas couper not' forêt  
Un Ayrault-porc d'perdu  
C'est plus d'1 000 arbres sauvés

Eh déconne pas Manu  
ça sert à rien la haine  
500 CRS d'envoyés  
C'est 1 000 Zadistes qui r'viennent

Eh déconne pas Manu  
C'est à nous qu'tu fais d'la peine  
On t'laissera pas passer  
On a déjà gagné

## EROTLANTIQUE

(sur l'air de "Les Prolétaires » de Sevrat)

Dans le ciel passent d'un air fier  
Des avions venant de Londres  
Le Caire ou Nice, ou Toulouse,  
Ou des coins qui donnent le blues.  
Y prennent place pêle-mêle  
Businessmen ou fidèles  
Des politiciens qui montent  
Ou de ceux qui fuient, de honte.

Où loger tous ces avions ?  
Les terrains sont chers !  
Il faut bien qu'ils atterrissent  
Se soulager des passagers  
Et larguer ces gens pressés  
Loin des villes, ou même à pied,  
C'est pourquoi Nantes-Atlantique  
Était vraiment trop pratique .

Associés, Ayrault, Vinci  
Ont trouvé la solution.  
Un bocage d'eau farci  
Loin de la ville en question.  
Les Nantais n'auront plus de lait,  
Il faudra qu'ils prennent l'avion  
Pour en trouver des godets  
Ou se passer de potion.

Mais du lait au goût d'pétrole  
C'est mauvais dans la casserole !  
Rien ne vaut la vache laitière  
Qui régale comme avant-hier.  
En vélo on peut la voir faire  
Par les sentiers de bonne terre.  
C'est pourquoi Nantes-Atlantique  
Était vraiment trop pratique.

Les camions ont tout cassé  
Les pell'teuses ont tout tassé,  
Les gars d'la maréchaussée  
Ont protégé les stipendiés  
Qui démolissaient la vie  
Des pauvres gens tout marris  
Dont les ancêtres avaient fait  
D'une lande un vert palais.

Fini, l'herbe, c'est béton !  
Même en vert, c'est pas coton.  
Et les riches en tire viendront  
Décoller du sol breton.  
Le saccage aura coûté  
L'exil de tous les fermiers :  
C'est pourquoi Nantes-Atlantique  
Était vraiment trop pratique.

C'est Vinci qui s'ra content :  
Il aura l'argent de tous ces gens  
Qui paieront ainsi l'impôt  
Aux sociétés amies d'Ayrault.  
Il n'y aura plus d'avions,  
On reviendra au charbon.  
Mais cela ne change rien  
Pour qui a tous les biens.

La finance aura gagné  
Les contrats qu'elle a fixés.  
Les tritons vont se marrer  
Avec des mares bétonnées.  
Quant à l'homme qui porta  
Ce dossier à bout de bras,  
En boutant Nantes Atlantique  
Dans l'Histoire il sera Unique !

## **Des Hans im Schlokedor**

*Chanson sur un air mosellan*

il a tout ce qu'il veut.

Tout ce qu'il veut il ne l'a pas

Tout ce qu'il a il ne l'veut pas

Monsieur Ayrault vous êtes

Des Hans im Schlokedor

vous avez d'jà un aéroport

mais vous n'en faites qu'à votre tête

Monsieur Ayrault vous êtes

un enfant pourri gâté

Service public service privé

les deux ensmble vous confondez

Monsieur Ayrault sachez

qu'les citoyens savent raisonner

1 aéroport c'est assez

les salamandres peuvent exister

Pour Notre Dame des Landes

nous allons résister

Notre valeur : Fraternité

avecque tous les exclusés

## **Démobilisation.**

*Voilà une petite chanson pour soutenir nos pauvres amis CRS enlisés*

Voilà plus de deux ans qu'on a geler leur salaire, Et avec les explosions, bonjour les acouphènes.  
On leur dit : « y'a plus un rond pour les fonctionnaires » Refrain

Et on dépense des millions pour polluer l'atmosphère.

A force de respirer tout ce gaz lacrymogène, Ils ignorent maintenant ce que c'est que l'oxygène.

Refrain :

Qu'est-ce qu'ils foutent ? Qu'est-ce qu'ils foutent,

C'est produit par les arbres que l'on coupe par centaines.

Tous les jours et toutes les nuits,

Refrain

Dans la boue et sous la pluie,

Pour eux l'environnement, c'est un simple paysage.

Pour défendre VINCI ?

On a déjà cent quarante trois aéroports, On ne voit pas pourquoi il nous en faudrait encore

Ils sont sur une zone humide, des champs et des bocages,

Là où ils sont passé, c'est plus qu'un carnage.

Alors que l'prix du pétrole bas tout les records !

Refrain

Refrain

L'état les manipule comme des moutons.

Ce projet d'aéroport date du siècle dernier, Y'a longtemps qu'il est mort le premier qui a eu l'idée.

Les petits matricules vont défendre les grands patrons.

Si le projet tient encore, c'est entre des pattes graissées.

Et que mangerons leurs enfants quand il n'y aura que du béton ?

Refrain

Refrain

Les préfets les baladent sans préavis.

Y'a un quart des paysans qui mettent la clé sous la porte,

On les déplacent comme des pions dans tous le pays.

Nourrir la population ça coûte plus que ça rapporte

Et pendant ce temps ils ne voient pas grandirent leurs petits.

Et ceux qui veulent travailler, l'gouvernement les déporte.

Refrain

Refrain

Ils étaient mieux considérés, avant, quand arrivé l'été,

Quand ils seront vieux, qu'ils demanderont leurs retraites,

Ils venaient surveillé qu'il n'y ai pas de noyé.

Ils auront des clopinettes, de quoi s'acheter des sucettes

L'état maintenant ne leur demande plus que de taper.

Et merci mon chien d'avoir taper sur des têtes.

Refrain

Refrain

On réduit leurs effectifs comme peau de chagrin.

Quand ils quitteront leur caserne, espérant se reposer,

On leur payent plein d'explosifs mais plus un sous pour l'humain,

Leurs enfants seront grands, auront quitté le foyer

A Marseille y'en a même trois qui ont fait la grève de la faim.

Et dans leur propre famille, ils seront des étrangers.

Refrain

Refrain

A chaque manifestation, c'est les gaz lacrymogènes !

Ils sont si lessivés qu'ils ne respectent plus le protocole.

Ils en prennent plein les poumons, à forces c'est cancérigène !

Ils vont en terrain privé pour tirer sur les

guibolles,  
C'est toutes les forces de l'ordre qui deviennent  
folles.

Refrain

Les psychologues s'interrogent devant tant  
d'obstination.  
Sont'ils tous conditionnés ? Ont'ils perdu la  
raison ?  
Sont'ils tous sado-maso ? C'est une bonne

question.

Refrain

Mais qu'est-ce qu'ils font là ? Où est donc leur  
intérêt ?

C'est à croire que l'état les a lobotomisés.  
Le plus malin du tas s'est tiré une balle dans le  
pied.

Refrain

## **LA « VALLSE » CATALANE A NDDL**

*Paroles « Pierre GALLIEZ » Parodie de « LA VALSE BRUNE »*

Refrain

C'est la « valse » d'attaque  
Des chevaliers d'la matraque  
Des ces « valseurs » qui traquent  
Contre le peuple qui trainque  
C'est la « valse » débile  
Des chevaliers des grands bals  
Avec grenades ou flashballs  
La « valse » de nos imbéciles

1

A Notre Dame Des Landes  
Y avait un petit Préfet  
Il a truqué le budget  
Pour faire passer le projet  
A Notre dame des Landes  
Les avions dans la lande  
Pour u Ayrault qui confisque  
Et néglige ceux qui critiquent

Refrain

C'est la « valse » d'attaque  
De ces ministres qui compliquent  
De ces « valseurs » qui provoquent  
Par les armes et le feu répliquent  
C'est la « valse » d'attaque  
De ces élus qui polémiquent  
Refusant toutes les critiques  
Cognant ceux qui revendiquent

2

En Chine, en Russie on pourchasse  
Les opposants on les tabasse  
En France pour le fric on saccage  
Forets marais et aussi bocages  
Pour des centrales, grandes surface  
Pour des aéroports on efface  
Nos belles contrées et paysages  
Les élus tiennent à leur image

Refrain

C'est la « valse » catalane  
Du ministre venant d'Espagne  
Du ministre qui bastonne  
Et qui de la charge sonne  
C'est la « valse » qui gêne  
La « valse » inopportune  
D'un élu qui cherche la Présidence  
De notre beau pays la France

## **J'IRAI PAS A NDDL**

*Paroles Pierre GALLIEZ, Musique Gilbert BECAUD : un jour à Orly*

1

Le nouvel escalier6 bloc 21  
Là c'était un chouette bocage  
Comme ma famille tout marchait bien  
Avait acheté avant le saccage  
On a le confort au maximum  
On a internet et puis la TNT  
On a la vue sur le pays Nantais  
Le dimanche on irait bien au ciné  
Pendant que mon père à la télé  
Regarde avec envie le PSG  
Moi je profite pour aller penser

Refrain

Je m'en vais l'dimanche à NDDL  
Sur l'aéroport et je pense au passé  
Y avait la des arbres et des fleurettes  
Y avait là des agriculteurs  
Des troupeaux et des éleveurs  
Qui vivaient sans penser aux dettes

2

A sept heures et quelques tous les matins  
La famille et moi non est réveillés  
Sur le tarmac commence le tintouin  
Des avions qu'on se doit de se lever  
Quand le soir je retrouve mon lit  
Ces Airbus qui sifflent et nous agacent  
Je les déteste ces oiseaux de nuit  
Je regrette le bocage de mon enfance

Refrain

Non j'irai plus jamais à NDDL  
Sur cet aéroport voir toutes ces ailes  
Des avions qui ne serviront à rien  
Ayant privé la vie de tous nos biens  
Je préfère les ailes des papillons  
Que dans le bocage oui nous admirions

Refrain bis

Un jour de là haut NDDL  
Ne sera plus qu'une virgule  
Ils auront détruit notre nature  
Pour sauvegarder leurs intérêts  
Ils auront tapé et cogné  
Les « ayraultplanes » pouvaient décoller  
Pour NDDL je renonce aux éventuels droits

## **NOUS N'IRONS PLUS AU MARAIS NDDL**

*Air « Nous n'irons plus au bois » (folklore) Paroles Pierre GALLIEZ, déposé SACEM*

1

Nous n'irons plus au bois  
Les taillis sont coupés  
Nous n'irons plus au bois  
Les marais sont asséchés

Refrain

C'est Monsieur AYRAULT  
Qui leur donne l'assaut  
M'sieur AYRAULT et M'sieur VALLS  
Ils valsent et nous chassent  
Allez, rasez, taillez  
On est tous expropriés

2

Nous n'aurons plus d'bocage  
M'sieur AYRAULT veut leur saccage  
Nous n'aurons plus d'taillis  
M'sieur AYRALT préfère les enrichis

Refrain

Et c'est Monsieur « VALLSE »  
Qui mène la danse  
Avec gendarmes et fliques  
Ils y vont à la matraque  
Allez cognez, tapez  
C'est bon pour nous expulser

3

De bitume et de goudron  
Nos marais recouvreront  
Des Immeubles construiront  
Des avions se poseront

Refrain

Pour eux on est « culs terreux »  
Pour eux on est des « bouseux »  
Aux usines, aux nantis  
Permettront d'nouveaux profits  
Allez, rossez, hurlez  
On continuera à résister

## ***Les politiciens candidats***

*D'après « Les comédiens » Charles AZNAVOUR*

### REFRAIN 1

Viens voir les politiques  
Ces chercheurs de fric  
Qui font un grand spectacle  
Viens voir Monsieur Copé  
Ses copains députés  
Et ces riches qui nous taclent

1

Le candidat a besoin de voix  
Et courtise tel un petit roi  
Ce candidat dépense euros et argent  
Pour rassembler militants  
Il organise il et il paie comptant  
Car cherche à faire des contents

### REFRAIN

Viens voir les candidats  
Le candidats Présidents  
Qui essaient de se grandir  
Viens voir les candidats  
Du vote truquant résultats  
A tout prix se faire élire

2

Sur les estrades sont montés et ont ri  
Militants les ont applaudis  
Ils ont parlé et ont surtout menti  
De la politique ça fait partie  
Les tricheurs, ont critiqué conspué  
Leur ambition c'est leur notoriété

### REFRAIN

Viens voir les candidats  
Les candidats présidents  
Qui se montrent les dents  
Viens voir les candidats  
Ces hommes qui ne font qu'rêver  
Eux qui voudraient nous diriger

3

Ces petits rois, apprentis monarques  
Se fichent pas mal de leurs adhérents  
Avec eux des conseillers énarques  
Qui en obtiennent titres et puis argent  
Président pour les riches de l'argent  
Et les pauvres se serreront les dents

### REFRAIN 1

## **Appelez moi Camille !**

Appelez moi Camille !  
Parce que je refuse le flicage...  
Appelez moi Camille !  
Contre la destruction du bocage...  
Appelez moi Camille !  
Parce que je ne crois plus à la croissance...  
Appelez moi Camille !  
Pour vous appeler à la résistance...  
Appelez moi Camille !  
Parce que je refuse la violence policière...  
Appelez moi Camille !  
Parce que j'espère un monde plus solidaire...  
Appelez moi Camille !  
Contre ces gouvernants qui nous méprisent...  
Appelez moi Camille !  
Qui nous traitent comme des marchandises...  
Appelez moi Camille !  
Et pour ceux qui venus sur la ZAD,  
Des campagnes et des villes,  
Ont tenu têtes à toutes les brigades...  
Appelez moi Camille !  
Appelez moi Camille !  
Contre le terrorisme en bleu...  
Appelez moi Camille !  
Contre les politiciens véreux...  
Appelez moi Camille !  
Car l'avenir dépend de notre action présente...  
Appelez moi Camille !  
Contre leur politique déshumanisante...  
Appelez moi Camille !  
Parce qu'un autre monde est possible...  
Appelez moi Camille !  
Parce que l'argent n'est pas invincible...  
Appelez moi Camille !  
Parce qu'on veut encore y croire...  
Appelez moi Camille !  
Car c'est nous qui portons l'espoir...  
Appelez moi Camille !  
Et pour tous ceux vivant sur la ZAD,  
Qu'ils soient garçons ou filles,  
Ont tenus bon sur les barricades...  
Appelez moi Camille !  
Appelez moi Camille !  
Appelez moi Camille !  
Appelez moi Camille...

## **Gare aux Camille**

*en hommage à toutes les Camille, j'ai un peu modifié la chanson de Brassens : Gare au gorille en espérant que ça apporte un peu de chaleur et de bonne humeur.. à bientôt*

C'est à travers des tas d'brindilles,  
Que les Camille de tout horizon,  
Contemplant des rangs d'playmobils,  
Sans souci du qu'en-dira-t-on.  
Avec impudeur, ces volontaires  
Lorgnent même un endroit précis  
Que, rigoureusement ma mère  
M'a conseillé de viser aussi...  
Gare aux Camille !...

Tout à coup la route bien close  
Défendue par la foule en mal  
S'ouvre, on n'sait pourquoi. Je suppose  
Qu'on avait du la fermer mal.  
Le poulet déversant toute sa rage  
Dit "ça ne passera pas l'hiver !"  
Insultant tout notre courage,  
Il prit nos pieds dans le derrière !  
Gare aux Camille !...

L'patron de la ménagerie  
Criait, éperdu : "Nom de nom" !  
Observant son infanterie  
Se faire insulter de cons !  
Encore une charge qui avance  
Les Camille résistent à nouveau,  
Puis entament une belle danse,  
En riant de tous ces charlots !  
Gare aux Camille !...

Les courageux se précipitent  
Avec leur convictions et buts,  
Dans les cabanes qui abritent,  
Le chaleureux coeur de la lutte ;  
Les politiques se dérobent,  
Manipulent médias magistrats,  
Traitant le peuple comme des microbes,  
A coups de bombes les scélérats !  
Gare aux Camille !...

La Vache Rit est téméraire,  
Le Chat Teigne comme le Rosier,  
Rohanne est extraordinaire,  
Non jamais vous n'les bétonnerez !  
Les planchettes sont reconstructibles,

Le Sabot cherche des solutions,  
Pour nous il n'y a rien d'impossible...  
Le Bel Air n'aura pas d'pollution !  
Gare aux Camille !...

Ecoutez députés et maires,  
La voix des gens tant impliqués,  
Ce projet aéroportuaire,  
Est d'une totale absurdité !  
Notre Dame des Landes est dépeinte,  
Comme un ramassis de lurons,  
Mais une fois la télé éteinte,  
Aux doutes succède la raison !  
Gare aux Camille !...

Le Liminbout et puis le Tertre,  
Expulsés par des mains rigides,  
Hauts lieux de vie de nos ancêtres,  
Détruits par des êtres perfides !  
Dans une violence sans pareille,  
La lande résiste avec effroi,  
C'est, j'en suis convaincu, la veille  
Pour le peuple de faire de vrais choix !  
Gare aux Camille !...

Posés sur leur siège éjectable,  
Ayrault et Valls de Viennent creux,  
Et n'ont vraiment rien d'respectable,  
Si c'n'est de nous faire rire un peu !  
Le kyste enfle et devient même,  
Aussi gênant qu'une meute de loups,  
Un abcès n'est pas un diadème,  
On n'lâche rien un point c'est tout !  
Gare aux Camille !...

Mais, par malheur, si les Camille  
Par VINCI doivent payer le prix,  
Pas de pardons ni de broutilles,  
Leurs actions marqueront les esprits.  
Organisées telles des abeilles,  
Sabotages et squats de mairies,  
Résistance et cassages d'oreilles,  
Nous défendrons notre maquis !  
Gare aux Camille !...

## **Une autre version d'Aycatombe**

*Lors du week end du 24/25 novembre, j'ai pu voir que les gaz et les coups ne nous empêchaient pas de chanter. Alors pour faire honneur à notre résistance, j'ai emprunté à l'un des plus anarchistes des chanteurs français l'air de sa chanson Hécatombe (gendarmicide) librement adapté en version bocage ! Sur l'air d'Hécatombe de Georges Brassens (chanson gendarmicide)*

Dans les Landes de Notr'Dame  
En réponse au projet d'avions \_Quelques  
centaines de braves âmes  
Prirent maquis pour habitation  
Venant de toutes les préfectures  
Les gendarmes mal inspirés  
Vinrent pour tenter l'aventure  
Essayer de les déloger

Or, sous toutes les cimes sans vergogne  
C'est un usage bien établi  
Quand le bleu fait sa sale besogne  
Le Noir, le vert, s'associent  
Ces résistants s'armant de courage  
Et de quelques outils aussi  
Crièrent en coeur « Vinci dégage ! »  
\_« L'ayraultport est une infamie ! »

Le gendarme est un être veule  
Derrière son bouclier, protégé,  
Gaze oiseaux et écureuils  
Ecrase les tritons créés  
La riposte fut immédiate  
Et à l'image des insurgés :  
Inventive et pas diplomate  
Je m'en vais vous la raconter !  
En voyant tous ces Playmobils

Casqués, rutilants, alignés  
L'un prit une motte d'argile  
Mélangée à du bon fumier  
Sur l'épaulette du barbouze  
Il rajouta trois galons  
Du ton sur ton, merde sur bouse  
Quel beau tableau crénom de nom !

Une équipe de chats teigneux  
Armés de marteaux, planches et clous  
Fit un village prodigieux,  
Au son des chants et du biniou  
Si les tractopelles tentèrent  
D'aplatir ces lieux de vie  
Sitôt une cabane à terre,  
Ailleurs Il en repousse dix !

Les bétonneurs obstinés  
Auxquels l'Etat fit allégeance  
Virent la lutte se propager  
Dans toutes les villes de France  
Et partout où coeur vibre encore  
On pousse le cri du bocage !  
« De l'air, pas des aéroports !

Allez bon vent, Vinci dégage ! »  
« De l'air, pas des aéroports !  
Allez bon vent, Vinci dégage !

## sur l'air de "La Java des bons enfants".

Dans la forêt de Rohanne,  
C'est Vinci qui est en panne  
Leur projet d'aéroport  
En est toujours au point mort.

Une résistanc' fantastique  
Leur a coûté cinquante briques  
Ils croyaient avoir tout vu  
Mais ce n'était que le début

Des poulets zélés vinr'nt vite  
Des maisons furent détruites  
Pas la solidarité  
Ni le courage de résister

Le préfet, ses émissaires  
Mêlés aux poulets vulgaires,  
Se perdent dans le brouillard  
Sous les pierr's et les pétards

Contrairement à c'qu'on croyait,  
Ils n'aiment pas que les pavés  
Le bois, le feu et la bouse  
Plais'nt aussi aux hommes de Lapouze

Voilà ce que nous avons  
Pour faire la guerre aux avions  
Et on préfère être entre amis  
Que dans la genmerderie

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les méfaits  
D'l'infamie capitaliste  
Mais heureusement vint le zadiste.

Il ne veut pas dégager \_A toujours de quoi manger  
Prêt à reconstruire son nid  
Et leur pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
Leur problème d'aménagement.

Dans la forêt de Rohanne,  
C'est Vinci qui est en panne  
L'avenir radieux prend place,  
Et le vieux monde est à la casse

## ***JE N'SUIS PAS UN AYRAULT (zéro)***

*Sur l'air de : cf plus haut*

Les soirs à Notre-Dame  
Il faut trouver la flamme qu'il faut  
Pour détruire ces kistes qui me veulent du mal  
Qui me crient « Dégage »  
Quand j'les gaze, c'est pas normal

A coup d'pelleteuse dans les arbres  
j'ai fait pété les flammes qu'il faut  
pour détruire la zad il me faut tout emporter  
même c'ke ces tarés auraient bien voulu garder

Et pourtant aujourd'hui je suis fatigué  
Et pourtant aujourd'hui je voudrais crier

« Je ne suis pas un Ayrault  
Mes faux pas me collent à la peau  
Je n'suis pas un Ayrault  
Cet aéroport aura ma peau  
Je n'suis pas un Ayrault, un Ayrault »

A coup de matraques dans la tête  
je veux les mater toutes ces lopettes  
je sais je vais loin mais je préfère m'enliser  
plutôt que d'les laisser croire qu'ils vont me faire reculer

Et pourtant aujourd'hui je suis fatigué  
Et pourtant aujourd'hui je voudrais crier

« Je ne suis pas un zéro  
Faut pas croire ce que disent les journaux  
Je n'suis pas un Ayrault  
Cet aéroport aura ma peau  
Je n'suis pas un Ayrault, un Ayrault »

## **MA FAMILLE HABITE EN LOIRE ATLANTIQUE**

*sur l'air du Loir et Cher*

Ma famille habite en Loire-Atlantique  
Ces gens-là sont fantastiques  
Ils passent tout leur temps à construire des cabanes  
Et à défendre des barricades  
Je n'ai jamais eu grand-chose  
Mais je les aime depuis toujours  
De temps en temps je vais les voir  
Je passe le dimanche sur la ZAD

Ils me disent, ils me disent  
« Tu vis sans jamais voir un cheval, un hibou »  
Ils me disent : « Tu passes plus  
Pour admirer les tritons  
t'es vraiment dev'nu un gros con »

On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous  
On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous

Chaque fois que j'rapplique en Loire-Atlantique  
Ils me parlent d'un aéroport  
Un projet débile d'Ayrault et toute sa clique  
Y répètent qu'y sont pas d'accord  
Y's' battent pour la terre de Notre Dame des Landes  
Mais ça s'passe aussi ailleurs  
C'est l'avenir qu'ils cherchent à défendre  
J'peux p'tèt pas rester spectateur

Ils me disent, ils me disent  
« Tu vis sans jamais voir un cheval, un hibou »  
Ils me disent : « Tu passes plus  
Pour admirer les tritons  
t'es vraiment dev'nu un gros con »

On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous  
On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous

## ***Cause toujours***

*Sur l'air de "J'ai rendez-vous avec vous" de Brassens*

Le ministre député maire  
Que l'on admire pas du tout  
Nous envoi ses flics  
Or de ses flics on s'en fout  
Car toute la zad est debout  
Des Alpes au Nord-Finistère  
C'est tout un peuple avec nous  
Et l'ministre député maire  
va terminer dans la boue

Messieurs les gros actionnaires  
D'vinci croient qu'avec des sous  
Ils peuvent tout acheter  
Or de leurs sous on s'en fout  
Not' monnaie c'est des cailloux  
Qu'aux flics on lance des pierres  
Ou qu'on échange entre nous  
On défendra cette terre  
Vinci va devenir fou

Messieurs les commissionnaires  
Sont en mission contre nous  
Nous font des promesses  
Or leurs promesses on s'en fout  
On est pas dupe pour deux sous  
Le blabla parlementaire  
C'est bon pour leurs feuilles de choux  
Toute la zad est en colère  
Ca s'négocie pas du tout

La préfecture ce cerbère  
Montre ses dents contre nous  
Nous parle de sa loi  
Or de sa loi on s'en fout  
L'anarchie est parmi nous  
C'est pas 500 militaires  
Qui nous mettront a genoux  
Pour eux ça va être galère  
La fête continue pour nous !

## **1000 gendarmes**

*Sur l'air de "15 marins" (yoho une bouteille de rhum)*

refrain :

1000 gendarmes attaquent les barricades  
Sort ta fronde et prend ton lance-pierre  
Ils ont des armes et tirent des grenades  
La foule gronde et s'met en colere

Jean-Marc Ayrault a pris le commandement  
Il est venu pour nous faire la guerre  
Pas d'bol pour lui y'a des resistants  
C'est la panique chez ses militaires

Refrain

L'gendarme mobile a pris la clef des champs  
Ils sort tout droit des jupes de sa mere  
Prend gare a toi, prend garde mon enfant  
On va t'botter d'grand coups dans l'derriere

Refrain

Passe la nuit passera l'hiver  
Passeront les 1000 militaires  
Cesar verra tous ses legionnaires  
Balayés par le vent libertaire

## **LES CHOUANARDS**

*Sur l'air de la blanche hermine, 2ème version*

Sur la zad de notre dame  
on croise de joyeux chouans (l'auteur assume)  
sans la moindre peur à l'âme  
filles du soleil et du vent

ils viennent de tous les pays  
pour vivre dans la forêt  
elles aiment tellement la vie  
qu'elles veulent l'enraciner

refrain

les voilà les sangliers  
prêt à tout pour notre terre  
les voilà les fières laies  
décidées à faire la guerre

mais les mangeurs de la planète  
veulent encore tout bétonner  
arrêter la belle fête  
pour leur gros monstres d'acier

alors ils envoient les bleus  
de l'horreur capitaliste  
matraquages macabres  
pour liquider les zadistes

refrain

les voilà les sangliers  
prêt à tout pour notre terre  
les voilà les fières laies  
décidées à faire la guerre

mais la forêt n'est pas tombée  
la barricade a tenu  
les tracteurs sont enchaînés  
le peuple ne sera pas vaincu

vinci mordra la poussière  
ayrault sera au tapis  
nous sommes dans la lumière  
main dans la main pour la vie

## ***A Vinci Il n'y'aura pas d'aéroport***

*sur l'air de Il n'y a pas d'amour heureux de Brassens*

Vinci, Vinci, glouton en terr's, en subventions  
paraît qu'tu veux nous fair' un bel aéroport  
et que c'est pour le bien de toute la région  
d'ses élus U-M-P,/ et d' ses élus PS,  
qui ont toujours voulu / pêter plus haut que leurs .... fesses  
(variante deux dernières lignes, plus politiquement correctes  
de ses divers élus, et de tes actionnair's  
Tous avec toi se fout'nt de gaspiller la terr')

Refrain

Il n'y'aura pas d'aéroport  
(Variante : Pas de nouvel aéroport)  
Deux mill's hectar's perdus, tu crois qu'on laiss'ra faire,  
Pour un projet pourri, / qui défie la raison  
Nant's Atlantiqu' est loin / de la saturation  
Nous on veut travailler,/ vivre sur cette terre  
Deux mil' hectar's perdus, / tu crois qu'on laiss'ra faire

Refrain

Il n'y'aura pas d'aéroport  
Plus HQE que çà, c'est vraiment pas possible  
paraît qu'tu nous f'rais mêm' un' ferm' pédagogique'  
avec restitution du bruit et des odeurs  
et autour du tarmac / quelques petites fleurs....  
Non ça on n'en veut pas, ni ici ni ailleurs

Refrain

Il n'y'aura pas d'aéroport  
Jeun's et vieux habitants, nous sommes solidaires  
On continue à s'battr' / contre les expulsions  
et les propriétair's r'j'tt'nt tes propositions  
D'rachat amiabl' assor / ti de coups de bâtons  
Jeun's et vieux habitants, nous sommes solidaires

Refrain

Il n'y'aura pas d'aéroport

## Résistez à Notre Dame des Landes...

L'air de Jean-François de Nantes

(C'est Jean François de Nantes Oué Oué Oué, Gabier sur la Fringant' Oh ! mes bouées, Jean-Françoué) Remarques Lorsqu'un e est écrit, il doit être prononcé ; les apostrophes indiquent au contraire qu'il faut avaler la voyelle muette : ex : Notreu Dameu des Landeu mais résistançoh mes bouées (le e n'est pas prononcé) de nombreux choix sont possibles à la place de Jean Françoué : résistez, v'nez lutter, mais aussi viens lutter, (ou autre à votre choix : on n'est pas obligé de dire tous la même chose On peut modifier, ajouter, supprimer ... Pour version courte 1, 2, 3, 4, 5, 8, 12, 14, 15

_1	D'abord immobilièr's
Notre-Dame des Landes	Oh ! mes bouées
Oué Oué Oué	Résistez !
Poursuit sa résistanc' Oh ! mes bouées	11
Résistez !	Auxiett', Ayrault, Mareschal
2	ont bien tort
Contr'un projet funeste	D'lier leur sort à l'aéroport
Oué Oué Oué	Résistez !
Dépassé, titanesque' Oh ! mes bouées	12
Résistez !	A pein' 600 p'tits millions
3	Oué Oué Oué
S'agit d'un pseudo transfert	Voilà le prix de leurs ambitions
Oué Oué Oué	Résistez !
De l'aéroport Sud Loir' actuel	13
Résistez !	Plus forts qu'la terr'entière
4	Oué Oué Oué
Bien loin d' la saturation	préteud'ent fair'mieux à cinq fois moins cher
Oué Oué Oué	Résistez !
Il voit baisser sa fréquentation	14
Résistez !	Hôpitaux et écoles
5	Oué Oué Oué
Demain y'a plus d'pétrole	ont besoin d'ce pactol'
Oué Oué Oué	Oh ! mes bouées
Sûr qu'ça va multiplier les vols	Résistez !
Résistez !	15
6	Déficits plus qu'probables
La sécurité d'Nantes	Oué Oué Oué
Oué Oué Oué	Paieront les contribuabl's
C'est un' vraie exigenc' Oh ! mes bouées	Oh ! mes bouées
Résistez !	Résistez !
7	16
Mais d'autr's techniqu's d'approche	Changeons donc de modèle
Oué Oué Oué	Oué Oué Oué
l'assur'nt dis'nt les pilot's Oh ! mes bouées	l'avantur'sera bell' Oh ! mes bouées
Résistez !	Résistez !
8	17
Sauver 2000 hectares	Il faut produire' autrement
Oué Oué Oué	Oué Oué Oué
Ca vaut bien bell' bagarr' Oh ! mes bouées	Relocaliser c'est le moment
Résistez !	Résistez !
Paraît qu'faut qu'on s'développe	18
Oué Oué Oué	Consommer solidaires
Qu'Nant's s'ra phar' en Europ''	Oué Oué Oué
Oh ! mes bouées	Sauv'garder notre terr'
Résistez !	Oh ! mes bouées
9	Résistez !
Utilité publique	19
Oué Oué Oué	Tous unis ! notr' victoire
Beugl'nt certains politiqu's Oh ! _ mes bouées	Oué Oué Oué
Résistez !	Rest'ra dans les mémoir's
10	Oh ! mes bouées
Surtout juteus's affaires	Résistez !
Oué Oué Oué	

## **Mariage d'amour, mariage d'argent**

*Brassens*

mariage d'amour, mariage d'argent  
j'ai vu se marier bien des sortes de gens  
Des gens de basse souch' /et des grands de la terre  
des prétendus coiffeurs, des soi-disant notaires

Quand même je vivrai jusqu'à la fin des temps  
Je garderai toujours le souvenir navrant  
du jour de riches noces, ou Madame PS\_S  
A monsieur UMP s'est alliée dans la liesse

Allianc' contre natur' pour un bébé pourri,  
C' projet d'aéroport, démentiel et honni  
détruirait tranquill'ment 2000 ha de terres  
chass'rait les paysans, pour l'bien des actionnaires

C'est la loi du profit, c'est la loi du plus fort  
Cell' que nous récusons, mettant tous nos efforts  
Et nous célébrerons, à très brèv' échéance  
Pour tuer ce bébé, de nouvelles alliances

Nous unirons les forc's de tous les gens conscients  
Qui sav'nt que l'heur' n'est plus à la fuit' en avant  
unis et solidair's nous stopp'rons le saccage'  
La lutte continue... et vive le bocag'

## ***L'aéroport est mort***

*sur l'air de 'le corsair' Le Grand Coureur'*

Jean-Marc tu nous diras merci (bis)

D't'avoir évité un' conn'rie (bis)

Car tu as beau fai-aireu

Déployer tous tes efforts

L'aéroport est mort (bis)

T'as fait à ton ami Vinci (bis)

Un'concession-cadeau inouïe (bis)

Cinquant'ans de profits-tranqui-illeus

C'était c'que t'avais promis

L'aéroport est cuit (bis)

Tout' la région est vent debout (bis)

Contre c'projet complèt'ment fou (bis)

Nos grévistes sont très soute-e-nus

par des milliers d'inconnus

L'Ayrault-port est foutu (bis)

Hollande si tu veux nos voix (bis)

Au deuxièm'tour i't'les faudra (bis)

Sors vite de ce cloa-a-aque

ou tu recevras des claqu's

L'Ayrault-port est en vrac (bis)

## **Je repensais à une très vieille chanson de Clément Janequin**

Ce mois de may, ce mois de may,  
Ce mois de may, sera bien chotte,  
Ce mois de may, sera bien chotte,  
Ce mois de may, la ZAD en feste reverdiray  
Tost le matin chaisnes formeray  
ce joly, joly mois de may  
Tost le matin chaisnes formeray  
Un tour, deux tours, trois tours  
autour je formeray,  
Pour voir si prefect contenteray  
Je lui diray va -t-en biscotte  
Et toust content je resteray !

## ***Le Noël des Zadistes***

*Paroles d'un détournement de "Vive le vent !"*

A notre Dame des Landes  
Un petit squat résist'  
Tenu par les Zadistes  
Qui vaillamment se défendent.  
Et nous partout en France  
Nous ne serons pas sages,  
Pour que Vinci dégage  
Nous f'rons la guer' à outrance.

Vive le van, vive le van,  
Vive le vandalisme !  
On retourne les permanen-  
-ces du parti socialiste !  
Hey ! Vive le van, vive le van,  
Vive le vandalisme !  
De Marseille jusqu'à Nan-  
Tes chaq' jour un nouveau kyste !

Joyeux, joyeux merdier,  
Dans le pays,  
Quand les barricadiers  
Occupent les mairies.  
Hey ! Vive, le van, vive le van  
Vive le vandalisme !  
Le bocage est à défen-  
Dre pas le capitalisme !

Un million de cabanes,  
Cent mille potagers,  
Partout sont érigés  
Pour la forêt de Rohanne.  
La voilà moribonde  
L'horreur capitaliste !  
Arrivent en bout de piste  
L'aéroport et son monde.

Vive le van, vive le van,  
Vive le vandalisme !  
Puisque la ZAD est partout  
Nous som' tous des zadistes !  
Hey ! Vive le van, vive le van,  
Vive le vandalisme !  
Contr' le pouvoir et l'argent  
Nous som' tous terroristes !"

## **Notre ZAD du Kyste**

Refrain :

Il suffit de vivre la ZAD  
Pour sentir que le bocage  
Lové par nos barricades  
Nous intime ce blocage

Il suffit de vivre la ZAD  
Pour savoir qu'ils ont tort  
Que malgré leurs galéjades  
Y'aura jamais d'aéroport

*Premier couplet*

Nous te vaincrons sale Vin-Chie  
Grande mafia du BTP  
Nous te vaincrons oligarchie  
Qui veut Tout nous kidnapper  
C'est de vos pires cauchemars  
Qu' fleuriront nos plus beaux Rêves  
Maint'nant c'est l'heure des Tricards  
L'Insurrection enfin s' relève.

*Refrain*

*Deuxième couplet*

Nous vous vaincrons politicards  
Nous vous vaincrons industriels  
Nous les jeunes et vieux lascars  
Tritons marbrés [1] dans la ZAD existentiels (ou existent en ciel)  
C'est pas fini, c'est qu'le début  
Le vieux monde derrière nous  
Nous ne serons jamais vaincus  
Nous sommes le peuple debout (ou de boue) [2]

*Troisième couplet*

Nous ne nous tiendrons jamais cois  
Devant vos scélérates lois  
Nous ne serons jamais cléments  
Face aux iniques jugements  
Nous les salamandres de feu  
Nous brillons dans tous les cieux  
Contre votre projet immonde  
Votre aéroport et son monde

## ZADS, l'aventure continue

<http://www.youtube.com/watch?v=WrUJ-ty4F5M>

dans la foret de la zad,

tu rejaillis a nouveau  
le plus puissants des logos  
toi zadistes pret a tous les assauts

la chateigne qui te guide  
a le coeur si plein d'amour  
l'amour de l'humanite  
qu'elle va de ses forces proteger

za-za-za-zadiste  
et l'aventure continue  
za-za-za-zadiste  
toujours gagnante invaincue  
za-za-za-zadiste  
ton ennemi vinci est battu  
za-za-za-zadiste  
ayraultporc est sans pitie  
za-za-za-zadiste  
ses pelleteuses sont sans pitie  
mais tu pourras les stopper  
et a la fin les crs seront chaties !

depuis tout le pays  
notre immense force vaincra  
ayrault ne s'opposera  
a la justice que tu imposeras

dans la zad elargie  
ton allie jaillit a nouveau  
le plus puissants des ruisseaux  
pour toi zad, prete a tous les assauts

vinci, ayraut t'auront pas  
tu as la flamme d'un roi  
za-za-za-zadiste  
toujours gagnant invaincu  
ton ennemi promoteur est vaincu !  
za-za-za-zadiste  
ayroporc est sans pitie  
za-za-za-zadiste  
mais tu sauras l'arreter  
et a la fin il sera chatie

## **ZAD Pour que Lyon ne rime plus avec béton**

*Des Lyrics sur l'air du Chant des Canuts (chant révolutionnaire des Pentes de la Croix Rousse quartier de Lyon)... surtout basé sur le projet de grand stade de Lyon à Decines et au TAV (Lyon -Turin) mais faisant référence à la fin à nddl...*

Pour chanter la loi du plus fort Vinci bétonn' jusqu'à la mort  
Pour chanter la loi du plus fort Vinci bétonn' jusqu'à la mort  
Cà ne profit',  
qu'aux plus gros actionnair'  
Et nous pauvres humains,  
sans gloir' on nous enterre

### **Avec leurs pell'teus' Nos tombeaux se creus'nt**

Pour nous piquer plein de pognon Ils veul'nt un stad' sur le Grand Lyon  
Pour nous piquer plein de pognon Ils veul'nt un stad' sur le Grand Lyon  
L'OL(e) Land,  
c'est un vrai gaspillag'  
et nous pauvres humains \_c'est nos vies qu'on saccage

### **Avec leurs pell'teus' Nos tombeaux se creus'nt**

Mais notre monde revivr'ra quand l'TGV agonisr'a  
Mais notre monde revivr'ra quand l'TGV agonisr'a  
Nous sabot'rons,  
le TAV et l'OL Land'  
Car on entend la frond'  
à Notre Dame des Landes

**C'est nous les frondeurs, Levons nous en cœur**N.B. Les groupes de 2 vers consécutifs en gras se chantent deux fois

**N.B. Les groupes de 2 vers consécutifs en gras se chantent deux fois**

## A Nantes, petit village

\_A Nantes, petit village, \_Ayrault envoie-t-un Vinci \_Il n'aura rien d'autre à faire, \_- en démarrant la pelleteuse - \_Les zadistes des prés virer, \_grand valet de son Ayrault.

\_Il n'aura rien d'autre à faire, \_Les vilains d'Ayrault virer, \_Avant que Vinci vienne, \_Les zadistes allaient manger \_dans les champs et prés salés.

\_Avant que le Vinci vienne, \_les vilains allaient manger. \_Vinci en grand buldozer, \_Dit qu'il y avait du blé à ramasser \_En cassant les maisons dans ces prés .

\_Vinci en grand buldozer, \_Dit qu'il y avait du blé à ramasser \_Le HLM où il les mène, \_- en fermant la barrière - \_l'autoroute passe à côté, \_grand Vinci de son Ayrault.

\_Le HLM où il les mène, \_l'autoroute passe à côté \_Il ne s'y passe pas grand-chose : \_- en fermant la barrière - \_Quatre série B à la télé, \_Loin des champs et prés salés.

\_Il ne s'y passe pas grand-chose : \_Quatre série B à la télé,

\_Dans ces HLM la terre est grise \_Bétonnée et asphaltée \_Au printemps comme en été. \_Pour les zadistes prisonniers.

\_Dans ces HLM la terre est grise \_Bétonnée et asphaltée \_Les zadistes n'y chantent guère \_Qu'en regrettant les verts prés \_Grand Vinci de son Ayrault.

\_Les zadistes n'y chantent guère \_qu'en regrettant les verts prés. \_"Dedans les prés de nos pères \_nous avons boire et manger. \_dans les champs et prés salés."

\_ "Dedans les prés de nos pères \_nous avons boire et manger." \_Vinci, rappelle tes pelletiers \_nous voulons y retourner \_dans nos cabannes et dans nos prés

\_Vinci, rappelle tes pelletiers \_nous voulons y retourner. \_Vinci se met en rire, \_- en démarant son buldozer- \_P'entends les zadistes pleurer \_Petits gars perdus dans leurs prés

\_Vinci se met en rire, , \_j'entends les zadistes pleurer \_J'ai servi Ayrault, mon maître, \_- en fermant la barrière - \_toujours je le servirai \_dans les pistes et avions de frêt.

\_J'ai servi le François, mon maître \_et toujours je le servirai. \_Pour les avions dans ces prés. \_- - - -  
-----

\_A Nantes, petit village \_- en ouvrant les barrières - \_viendra-t-un nouveau balet \_OPDLM, les comités de soutien !

\_A Nantes, petit village, \_viendra-t-un noviau balet \_Il n'aura rien d'autre à faire \_- en ouvrant les barrière - \_les CRS du roi virer \_dans leur caserne et pêts salés.

## **A Ayrault, banques, Vinci et autres**

\_Vous qu'en main tenez tout votre peuple \_Pillant tant l'hiver que l'été, \_Voyez qu'il a trop pauvre été.

\_Cent coups boursiers, car Princes les adorent \_Cent coups aux zadistes, car Princes les dédaignent, \_Ni les coups aux zadistes, ni les coups aux porteurs.

\_C'est par déplaisirs, faim et froidure \_Que les zadistes demeurent souvent, \_C'est sans déplaisir, faim et froidure, \_Que seigneurs entre eux mènent train de Grands.

\_Seigneurs nous tenez comme rebelles, \_Parlant plus en haut qu'en bas ton. \_Justice ne donnez qu'au bâton.

\_Gens qui de justice avez la charge, \_Par trop n'y voyez qu'en prélat, \_De vous en parler suis très las.

\_Souvent vous tenez femme pour folle, \_Qui se vend pour le plus donnant, \_Mais pire faites-vous bien souvent.

\_Au bon droit, suffit une cavale, \_Aux flics suffit une torgnolle

## **Qu'est ce qu'on attend pour être heureux**

Qu'est ce qu'on attend pour être heureux

Qu'est ce qu'on attend pour faire la fête  
on manifeste, le ciel est bleu  
y'a des gros cons en uniformes bleus  
il y a d'la haine au fond d'eux yeux  
et puis des tirs dans les lunettes  
les flics nous guettent, d'un air furieux

Qu'est ce qu'on attend pour être heureux

Qu'est ce qu'on attend pour être heureux  
Qu'est ce qu'on attend pour faire la fête  
y'a d'la détresse dans certains yeux  
y'a de la crainte des rouges des blancs des bleus

Les salariés s'en vont par deux  
les suicidés s'ramassent à la pelle  
et tout le monde ferment les yeux  
Qu'est ce qu'on attend... Qu'est ce qu'on attend  
Qu'est ce qu'on attend pour être heureux

Qu'est ce qu'on attend pour être heureux  
Qu'est ce qu'on attend pour faire la fête  
la presse repète l'été joyeux  
et la censure guette les vrais journalisteux  
les polémistes restent chez eux  
on fait d'la lèche aux talonnettes  
Levez la tête, ouvrez les yeux  
Qu'est ce qu'on attend... Qu'est ce qu'on attend  
Qu'est ce qu'on attend pour être heureux.

## **Allons z'enfants de la Vach'ri-i-it**

Allons z'enfants de la Vach'ri-i-it  
Le peuple marche à vos côtés  
Contre nous des gardes mobiles  
Défen'd des intérêts privés  
Défendent des intérêts privés

Entendez vous dans nos campagnes  
Mugir nos troupeaux affolés  
Nos femmes et nos amis pleurer  
Sous les tirs de leurs soldats en armes

Levons nous citoyens  
Unissons nous les mains  
Marchons marchons  
L'agriculture  
Est mère de la nation

*Elisabeth Camille du Bout du Monde*

## Potemkine (version revue et corrigée)

[www.zad.nadir.org/IMG/ogg/pokemine-cleaned.ogg](http://www.zad.nadir.org/IMG/ogg/pokemine-cleaned.ogg)

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Qui chante au fond de moi dans le bocage nantais  
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde  
Dans ce nom que je crie à l'adresse des français

Nous tiendrons, je le proclame  
Notre Dame

Ce sont des paysans, ici sont leurs racines  
Ce sont des paysans, à leur terre attachés  
Et le cœur paysan au grand air se burine  
Ce sont des paysans, ils ne vont rien lâcher

Dans les champs il y a une âme,  
Notre Dame

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où celui qui vit là va être expulsé  
Le crime se prépare contre la ter' féconde  
Car face aux résistants vienn't les engins d'chantier

C'est la terre que l'on condamne,  
Notre Dame

Toi, conducteur d'engin, et toi, qui es gendarme  
Tu ne détruiras pas la vie de ton prochain  
Mon frère, mon ami, sois notre frère d'arme  
Ami je t'en conjure arrête ton engin

Cessez enfin votre vacarme,  
Notre Dame

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où l'on résiste ainsi à qui veut notre mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

Ce soir je prends les armes  
Notre Dame

*Philippe Charreyron*

## **(bis) PACIFISTE MAIS RESISTANTE**

*Une chanson écrite en prison par Cyril qui s'est fait condamner en comparution immédiate fin novembre après s'être fait arrêter sur la zad par des gendarmes infiltrés sur une barricade.*

*Cette chanson se fredonne comme un chant de pirate*

Refrain :

Nous ne sommes pas des criminelles, nous sommes des enfants  
Nous nous battons pour la terre et non pour l'argent  
Que laisserons-nous derrière pour tous ces enfants ?  
Surement pas une terre meurtrie depuis trop longtemps.

Nous ne pouvons plus nous taire car l'erreur est flagrante  
L'Etat reflète notre misère et en est conscient.  
Pousse l'humain à bout de nerf à cause des dirigeants.  
Dans une atmosphère austère et si méprisante.

Nous nous battons pour cette terre que nous aimons tant.  
Pour combattre cette misère nous restons devant.  
L'égalité sur cette terre n'est pas si flagrante.  
Regarder autour mes frères l'ampleur est dégradante.

Pour nos soeurs et pour nos frères même pour nos enfants.  
Le reflet d'une misère créée par tous ces gens.  
De finance et de guerre nous 'nous laisserons pas faire.  
En avant tous ensemble.

refrain

Que laisserons-nous derrière si ce n'est le temps de réparer cette terre qui nous offre tant.  
Nous ne sommes pas des criminels nous sommes des enfants tous issus de la même terre celle de nos parents .

N'ayons plus peur de nous taire devant toute cette violence.  
Envers nous envers la mère qui nous rend vivant.  
Des cultures si différents et enrichissantes.  
Pour combattre la misère qui est juste devant.

Allons marchons mes frères unis tous ensemble.  
Montrons leur ni peur ni souffrance car nous nous sommes fiers.  
De combattre vaillamment mais pas pour la guerre.  
Pour un futur rayonnant résistons mes frères.

Que laisserons-nous à nos enfants sûrement pas la misère.  
Que le ministère comprenne que l'on ne peut se taire devant toute cette violence gratuite et volontaire nous ne pouvons nous taire.

## ***La chanson du Sabot***

*d'après la chanson du Pot'Col'le (d'après La chanson du CMDO)*

Le Sabot comme on l'appelle  
C'est ce fameux potager,  
Qu'armé-e-s de fourches et de pelles  
Des ami-e-s ont défrichés.

Des navets par centaines,  
Des carottes par milliers,  
Des navets, des carottes, par centaines et par  
milliers !

Pour résister à l'appel  
Morne du supermarché  
Tous ces citadins rebelles,  
Se sont mis à jardiner !

Des poireaux par centaines,  
Des patates par milliers,  
Des poireaux, des patates... et des cucurbitacées !

Mais gêné par la rengaine  
D' ces empêcheurs de bétonner  
Jean Marc Ayrault non sans peine  
A voulu les expulser.

Des courgettes par centaines,  
Des tomates par milliers,  
Des courgettes, des tomates, par centaines et par  
milliers !

Sous l'assaut des tractopelles  
des cabanes sont tombées  
Mais le potager rebelle

tôt ou tard va repousser !

Voilà un an qu'il appelle  
Les voisins à bien manger  
En remplissant leurs gamelles  
De légumes à partager !

Des salades par centaines,  
Des radis par milliers,  
Des salades, des radis, par centaines et par  
milliers !

La révolution, la Belle,  
Agite le potager,  
Elle pousse ses radicelles,  
C'est l'affaire des jardiniers !

Des panais par centaines,  
Des oignons, par milliers,  
Des panais, des oignons, par centaines et par  
milliers !

Facultatifs :  
Le vieux monde se craquelle  
D'à peu près tous les cotés,  
Quand le nouveau se révèle  
Sous les coups des jardiniers !

Des topis, par centaines  
Des nambours, par milliers,  
Des topis, des nambours, par centaines et par  
milliers !